

## Actualité de l'Europe symboliste

Constance Naubert-Riser

Volume 39, numéro 159, été 1995

L'Europe symboliste

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53438ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Naubert-Riser, C. (1995). Actualité de l'Europe symboliste. *Vie des arts*, 39(159), 13–13.

# ACTUALITÉ DE L'EUROPE SYMBOLISTE

Constance Naubert-Riser

Comment ne pas avoir, au fur et à mesure que l'on s'approche de l'an 2000, la curiosité de jeter un regard rétrospectif sur la fin du XIX<sup>e</sup> siècle? Les fins de siècle, sans pour autant se ressembler, ne seraient-elles pas agitées par des préoccupations récurrentes? Feraient-elles face à des inquiétudes, voire à des angoisses engendrées par une certaine usure des valeurs établies et par la peur de l'inconnu et de la difficile adaptation à un monde de plus en plus éclaté? Ce retour sur le XIX<sup>e</sup> siècle donne lieu cette année à deux événements majeurs: le monde des arts célèbre en effet le centenaire de l'invention du cinéma et celui de la Biennale de Venise.

Dans le même esprit, le Musée des beaux-arts de Montréal présente une exposition qui, au lieu de centrer l'attention sur un seul événement, fait découvrir au public le véritable visage et les multiples facettes de la fin du siècle précédent. Fin de siècle trop souvent associée dans l'esprit populaire à la Belle Époque célébrée par les affiches de Toulouse-Lautrec et de Bonnard, qui mettaient en scène un Paris où il faisait bon vivre en buvant du champagne aux terrasses des cafés.

La face cachée de ces deux décennies (1885-1905) ne serait-elle pas pour nous d'une actualité plus brûlante? Pour quiconque s'oriente vers la mise à jour des axiomes théoriques d'une époque et non vers un simple regroupement en ordre chronologique des artistes et de leurs œuvres, cette interrogation centrale et indispensable a conduit l'équipe des commissaires sous la direction de Jean Clair à élaborer un parcours par thèmes. Le public pourra ainsi mieux saisir le sens

profond de la démarche et de la sensibilité de toute une génération de poètes, d'artistes et de critiques d'art qu'on surnomme « les symbolistes ».

« Paradis perdus ». Pourquoi ce pluriel?



Ferdinand Holder,  
Silence du soir, 1904-1905,  
Huile sur toile,  
Kunstmuseum Winterthur (Suisse).

Pour souligner le pessimisme généralisé qui prévaut dans toute l'Europe, la déception devant les limites de la science, l'inquiétude suscitée dans beaucoup de milieux par les conditions sociales désastreuses engendrées par le progrès industriel. Mais aussi pour désigner de manière non équivoque ce que Freud a identifié comme la triple humiliation subie au cours de l'histoire par un Moi jadis confiant et orgueilleux, comme le présente Jean Clair dans son

introduction au catalogue de l'exposition: « La première, l'humiliation cosmologique, vint de la découverte que l'homme n'était pas le centre de l'univers: l'abandon du géocentrisme expulsait l'homme du cœur de la création. La seconde, l'humiliation biologique, vint de la publication des écrits de Darwin: l'homme n'était pas fait à l'image de Dieu, mais le fruit incertain et contingent de l'évolution des espèces. La troisième humiliation sera d'ordre psychologique: la découverte de l'inconscient (antérieure aux théories de Freud, rappelons-le) a montré que l'homme n'était pas maître non plus en sa propre maison; son moi n'est que la partie émergée d'un continent psychique dont il ne connaît rien. »

Déstabilisé comme les autres au sein d'un monde désenchanté, l'artiste symboliste se transforme en guide privilégié. Grâce à sa culture élitiste souvent doublée d'une sensibilité exacerbée, il propose aux hommes des voies qui devraient leur permettre de reconquérir l'unité perdue depuis la découverte de Copernic.

La prise de conscience aiguë de ces « humiliations » a suscité dans les élites intellectuelles de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle une recherche délibérée de sécurité. Cette situation a engendré une forme d'art puisant une nouvelle vitalité dans l'univers des légendes nationales et des mythes anciens ou qui trouvait une réponse à ses interrogations métaphysiques dans les sciences occultes. Par là même, cette démarche permettait de dépasser les sécheresses du positivisme scientifique pour ouvrir la société humaine sur un renouvellement des valeurs spirituelles. □